

LA MISSION DE SAINT-PIERRE

I. Objectifs de la séance

1. (Re)découvrir le parcours et la vie de St-Pierre.
2. Comprendre la mission que le Christ lui a confiée et aux papes à sa suite.
3. Comprendre le rôle clé du pardon du Christ après le reniement de Pierre.

II. Supports nécessaires pour la séance

1. Fichier « Fiche jeune »

Ce document contient un extrait de l'évangile de St-Jean, des questions pour conduire la discussion avec les jeunes et quatre tableaux illustrant des événements clés de la vie de St-Pierre. Il est à imprimer en un exemplaire pour chaque jeune.

2. Fichier « Tableaux »

Ce document contient les quatre tableaux présents sur le document « Fichier jeune », comportant les indices permettant d'identifier le passage de la vie de St-Pierre, de façon à ce qu'il puisse être projeté facilement si besoin.

III. Déroulé de la séance

1. Avant la séance

Avant la séance, il faut :

- imprimer le document « Fiche jeune » pour chaque jeune
- prévoir de quoi projeter le document « Tableaux » selon le choix fait pour cette partie de la séance
- demander à chaque jeune d'apporter une Bible, ou en prévoir à mettre à leur disposition

2. Pendant la séance

La séance débute par la lecture de l'extrait de l'évangile selon St-Jean donné sur la « Fiche jeune » et se poursuit par un temps de partage avec les jeunes à partir de ce texte et des questions suivantes (quelques **clés de réflexions** sont données pour aider à nourrir la discussion) :

- *Quel est le métier de l'apôtre Pierre ?*

Pierre était **pêcheur** au bord du lac de Galilée quand Jésus est venu l'appeler à le suivre. Il s'appelait alors Simon.

Jésus vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis, il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large et jetez vos filets pour la pêche ». Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets ». Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poisson que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de

Jésus en disant : « Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur ». [...] Jésus lui dit : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras » (Lc 5, 2-10)

- *Pourquoi Jésus pose-t-il trois fois la même question à Pierre ? A quel moment de la Passion du Christ cela fait-il écho ?*

La Bible nous rapporte que **Pierre a renié trois fois le Christ** lors de son arrestation, alors qu'il lui avait promis de le suivre jusqu'à la prison et la mort.

Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui ». Mais il **nia** : « Non, je ne le connais pas ». Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux ». Pierre répondit : « **Non**, je ne le suis pas ». Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs, il est Galiléen ». Pierre répondit : « **Je ne sais pas** ce que tu veux dire ». Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ». Il sortit et dehors, pleura amèrement. (Lc 22, 54-62)

Pour faire écho à chaque reniement de Pierre, le Christ demande s'il l'aime plus que tout. Trois reniements = trois questions, trois demandes d'un amour plus grand. Ce passage est très beau, car à aucun moment, Jésus n'accuse pas Pierre de l'avoir renié (il y aurait matière pourtant !). Il lui demande malgré tout, avec beaucoup de douceur, s'il est prêt à le suivre de nouveau et cette fois, jusqu'au bout. De façon à ce que l'Amour dépasse la faiblesse première de Pierre.

N. B. : Il est important de noter, à ce stade, un **parallèle vertigineux** entre la vie de Pierre et de Judas. En effet, tous les deux ont renié le Christ et en ont, par la suite, éprouvé une grande souffrance et honte (Judas s'est suicidé, Pierre pleura amèrement). Mais ce qui différencie Judas de Pierre, c'est son **orgueil**, car Judas a cru que son péché était trop grand pour que le Christ puisse lui pardonner (ce qui l'a conduit au suicide), alors que Pierre a su, d'une manière ou d'une autre, accueillir le pardon de Dieu, ce qui lui a permis de se relever et d'aller de l'avant. Et nous ? Sommes-nous convaincus que le pardon de Dieu est plus grand que tous nos péchés ? Ou bien notre orgueil ne nous laisse-t-il pas entendre, parfois, que notre péché dépasse les capacités divines de pardonner ? Sainte Thérèse de Lisieux disait bien : Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles, je garderais toujours la même confiance, car je sais bien que cette multitude d'offenses n'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.

- *Quelles sont les qualités d'un berger ? Qui sont les agneaux/brebis ? A quelle parabole de Jésus cela vous fait-il penser ?*

La première question est ouverte, de **nombreuses qualités** peuvent être trouvées à un berger selon le cœur de Dieu : protecteur, guide, doux, ferme, attentionné, attentif, aimant, clairvoyant, ouvert, dévoué etc ...

Les brebis dont parle Jésus sont le **peuple des croyants**, des **disciples** du Christ, qui va se constituer plus nettement quand les Apôtres vont commencer à annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection plus largement aux Juifs et aux païens.

Il y a plusieurs passages du Nouveau Testament qui développe l'image du berger et des brebis/du troupeau. En voici quelques-uns :

Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me

connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis (Jn 10, 11-15).

Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ces épaules, tout joyeux et, de retour, chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! » » (Lc 15, 3-6)

Les jeunes peuvent, dans un premier temps, essayer de se rappeler de ces passages, puis de les décrire, avant de les rechercher dans une Bible pour les lire en entier.

- *Quelle responsabilité Jésus confie-t-il à Pierre ?*

Dans l'extrait de l'évangile de St-Jean donné sur la « **Fiche jeune** », Jésus demande à Pierre d'être le « **berger de ses brebis** ». Cela signifie que Pierre est appelé à **guider** les premiers croyants qui voudront suivre le Christ, dans les premiers temps de l'Eglise, tel un bon pasteur. Rappelons-nous aussi de ce passage, où Pierre confesse que Jésus est le Messie :

Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'Homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors, Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : tu es Pierre et **sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise** ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai **les clés du royaume des Cieux** : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » (Mt 16, 13-19)

La mission à venir de Pierre est plus explicite dans ce passage : Pierre deviendra le **socle** sur lequel l'Eglise se construira. De plus, la symbolique des clés du royaume est très forte : en **définissant les contours de la foi**, en l'exprimant clairement, il est le garant de l'enseignement du Christ (vu qu'il l'a côtoyé de près pendant 3 années), il permettra ainsi aux croyants de **savoir ce qui permet de vivre en amitié avec le Christ**, c'est-à-dire de vivre saintement et donc de gagner le Ciel. C'est ainsi que plus tard, après l'Ascension, Pierre aura plusieurs visions, notamment au sujet des restrictions alimentaires (pour abolir celles prescrites dans la Loi juive – **Ac 10, 9-16**) et du baptême des païens (en la personne de Corneille – **Ac 10, 25-48**), qui lui permettront, petit-à-petit, de **guider les premières communautés chrétiennes** dans leur vie de foi. Sur ces deux points précisément, les décisions prises par Pierre à l'époque ont été d'une importance capitale : c'est pour cela que l'Eglise catholique ne prescrit **aucune restriction alimentaire** aux pratiquants, encore de nos jours ; et c'est également grâce à l'épisode du baptême de Corneille que les missions d'évangélisation de St-Paul vers les païens de langue grecque ont été soutenues par l'Eglise naissante, composée alors principalement de juifs convertis.

Pierre devient, en somme, le **chef** de l'Eglise naissante, sur le plan **spirituel** et « **administratif** ». On voit d'ailleurs, dans les **Actes des Apôtres**, que lorsqu'une question agite une communauté chrétienne, elle est transmise à Pierre et aux Apôtres restés à Jérusalem, afin qu'ils tranchent. On peut citer deux exemples fondamentaux pour l'Eglise :

- Mise en place de la fonction de **diacre** : face aux discriminations qu'il y avait dans le traitement fait aux veuves d'origine juive et aux veuves d'origine grecque, Pierre et les Apôtres ont décidé

de nommer expressément des personnes dédiées à ce service pour qu'il soit réalisé de manière équitable ; ce sont nos **diacres** (**Ac 6, 1-6**).

- Abolition de la pratique de la Loi juive pour les chrétiens : la cohabitation entre chrétiens d'origine juive (qui continuaient d'observer la Loi de Moïse) et ceux d'origine grecque (qui ne la suivaient pas avant de se convertir) à soulever la question du bien-fondé de suivre la Loi juive en tant que chrétien. La question s'est notamment cristallisée autour de la **circoncision**. Et c'est à ce moment-là, appelé le **1^{er} concile de Jérusalem**, qu'il a été décidé que les chrétiens n'auraient pas à suivre la Loi juive (**Ac 15, 1-29**)

N. B. : Remarquons que Jésus n'a pas retiré sa mission à Pierre malgré son reniement. Il a attendu que Pierre « revienne » sur ses reniements par trois fois pour le lancer pleinement dans sa mission de chef de l'Eglise.

- *Qui sont les successeurs de Pierre ? Qui sont les successeurs des Apôtres dans l'Eglise à l'heure actuelle ?*

Nous avons vu, dans la question précédente que Pierre a été nommé par Jésus **chef** de l'Eglise. A sa mort, les chrétiens ont nommé un **successeur** pour poursuivre son travail et continuer à guider les communautés chrétiennes en fonction des problématiques de leur temps. Et ainsi de suite : ce sont les **PAPES** ! Les papes sont donc les successeurs de St-Pierre ! Leur rôle est toujours le même depuis St-Pierre : entre autre, ils orientent le regard des fidèles sur des **problématiques** clés de leur temps et ils publient des documents pour continuer à expliciter la foi (c'est-à-dire des **dogmes**) ou pour définir la manière d'**administrer** l'Eglise, de pratiquer le **culte** etc ... On retrouve les deux aspects spirituel et administratif de la tâche.

Notons que Pierre n'était pas seul dans sa tâche : les autres Apôtres qui ont côtoyé le Christ étaient présents à ses côtés pour l'aider et le conseiller. On parlait du **Collège Apostolique**. De la même manière, quand les Apôtres, témoins directs du Christ, sont décédés, les premiers chrétiens ont souhaité leur nommer des successeurs, pour continuer à conseiller le successeur de St-Pierre et poursuivre l'évangélisation des autres parties du monde. Ces successeurs, ce sont les **EVEQUES** ! Et pour faciliter l'évangélisation des populations et la gestion des communautés chrétiennes naissantes à travers le monde, des territoires ont été définis, appelés **DIOCESE**, dont les évêques avaient la responsabilité !

Une fois le temps de partage autour des questions terminés, on peut passer à la galerie de tableaux proposés pour retracer les événements clés de la vie de St-Pierre. Plusieurs modalités sont possibles :

- Les différents tableaux peuvent être projetés à l'aide du document « **Tableaux** » et tout le groupe cherche à trouver à quel moment de la vie de St-Pierre cela correspond.
- Les différents tableaux peuvent être imprimés et distribués aux jeunes et ceux volontaires analysent le tableau qu'ils ont reçu pour trouver à quel moment de la vie de St-Pierre cela correspond.
- Chaque jeune peut recevoir les quatre tableaux imprimés sur la « **Fiche jeune** » et prendre un temps de silence pour trouver à quel moment de la vie de St-Pierre ils correspondent.

3. Fin de la séance

Avant de se quitter, il peut être bon de demander les jeunes s'ils connaissent le nom du **pape** actuel (et de leur en montrer une photo si besoin), le nom de leur **diocèse**, sa position géographique et le nom de leur **évêque** (et de leur en montrer également une photo si possible). L'idée est de leur faire prendre conscience que depuis le temps de Jésus, il y a eu une **chaîne ininterrompue** de nominations et d'impositions des mains pour arriver jusqu'à celui qui gouverne l'Eglise depuis Rome et celui qui gouverne leur Eglise locale, très concrètement. C'est vertigineux !